

## **SIMANDRES** Rudolph Geoffray, le Tintin coureur de l'extrême

« L'envie que j'ai eue de courir dans le désert est venue de ma passion pour Tintin. Surtout dans le Crabe aux pinces d'or, où on le voit traverser le désert », commente Rudolph Geoffrey, trailer longue distance qui parcourt les plus grandes courses du monde. Il n'a pourtant pas débuté le sport par la course à pied, mais par le hand-ball, qu'il a pratiqué à Feyzin. « Je n'ai pas tout de suite couru et eu cette seconde passion pour la course à pied nature. C'est au début des années 2000 que cela m'est venu, et parce que je ne pouvais plus m'entraîner au VTT comme avant, faute de temps », ajoute Rudolph Geoffray. Grâce au VTT, il se rend compte de ses capacités physiques impressionnantes, puisqu'il peut tenir des courses très longues comme le marathon du Roc d'Azur, avec ses 87 km à parcourir. Sa première course, il l'a effectuée à Lyon au marathon en parcourant 42 et 195 km, en 3 heures et 25 minutes.

« J'ai commencé par courir des marathons puis, préférant nettement les courses nature plutôt qu'en ville, j'ai fait la SaintéLyon, La Merrel à Serre Chevalier et je me suis étendu à d'autres pays comme le marathon des Sables, au Maroc, l'Oman désert marathon, etc. Et dernièrement, la BadWater, la course décrite comme la plus dure au monde et ce n'est pas rien de le dire », enchaîne Rudolph, membre du club AFA Feyzin-Vénissieux.

Ces longues courses demandent une préparation physique et logistique très importante puisque Rudolph a préparé la BadWater près de trois ans en amont. Cet ultramarathon de 217 km et 4 000 m de dénivelé cumulé se court, en juillet, en Californie, dans la vallée de la Mort, où la température dépasse les 70°C.

Avant de préparer sa prochaine course, Rudolph Geoffray a pris du repos, satisfait d'avoir accompli et surtout fini La Badwater 2015 et de rapporter chez



■ Rudolph Geoffray équipé pour la Badwater. Photo Sébastien Bonnet

lui le légendaire ceinturon à la Tête de mort.

« Avant tout, il faut se faire plaisir, c'est-à-dire prendre le temps, tout en courant, d'admirer les beaux paysages qui nous entourent », souligne Rudolph, qui prépare soigneusement ses courses. ■

**De notre correspondant local Sébastien Bonnet**